

Les extraits syriaques de Proclus dans l'exposé de la foi de Jean Maron / Prof. Michel Breydy. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 13 (1986), pp. 95-110.

Bibliogr.

Comprend des textes en syriaque.

I. Jean Maron, patriarche d'Antioche, 0627?-0707. Exposé de la foi — Critique et interprétation. II. Proclus, saint, ca 390-ca 446. Homilies. III. Sermons pour le jour de Noël. IV. Incarnation — Sermons.

PER L1183 / FT36793P

## LES EXTRAITS SYRIAQUES DE PROCLUS DANS L'EXPOSÉ DE LA FOI DE JEAN MARON<sup>\*</sup>

PAR  
PROF. MICHEL BREYDY

Proclus de Constantinople est l'un des rares Pères grecs qui ont eu une renommée très étendue en dehors de leur milieu byzantin. Ses homélies furent

---

\* J'utilise les abréviations suivantes:

**A** = ms. Ashqut (Liban) 52 (Karshuni)

**P** = ms. Paris, Bibliothèque Nationale, syr. 203

**K** = ms. Deir al-Kreim (Liban) 31/a.

**ACO** = *Acta Conciliorum OEcumenicorum*, éd. Ed. Schwartz, Leipzig/Berlin 1927 ss.

**BARSUM**, *Histoire* = Patr. Ignace Ephrem BARSUM, *Histoire des sciences et de la littérature syriaque*, 2e éd. de l'original arabe, Alep 1956.

**B. O.** = J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, Rome, I (1719), II (1721), III (1725), IV (1728).

**CSCO** = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain.

**DEVRESSE** = R. DEVRESSE, *Le Florilège de Léonce de Byzance*, dans *Revue des Sciences Religieuses*, t. 10 (1930), 545-578.

**DOCTRINA PATRUM** = *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi*, ed. Franz DIEKAMP, Münster 1907; 2e éd. 1981.

**DUAYHY**, *Apologie III* = Patr. Étienne DUAYHY, Troisième Livre de ses *Vindiciae Nationis Maronitarum* (texte arabe, publié par Philippe Assemrani, Jounieh 1937-1943).

**JTS** = *The Journal of Theological Studies*, Oxford.

**LEONTIUS I** = LÉONCE DE BYZANCE, PG, t.86, c. 309-1313; fragments repertoriés par Devreesse, n. 1-122 bis, tirés de plusieurs manuscrits et éditions.

**LEONTIUS II** = LÉONCE DE JÉRUSALEM, *Sanctorum Testimonia*, PG, t.86, II, c.1769-1902.

**MARTIN**, *Florilège* = CH. MARTIN, *Un florilège grec d'homélies christologiques des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles sur la Nativité*, dans *Le Muséon*, t.54 (1941), pp.17-57.

**MERCATI**, *Ottoboniani* = G. MERCATI, *Codici Latini... esistenti nell' Ottoboniana...*, ST 75, Vatican 1938.

traduites très tôt par les syro-antiochiens comme par les coptes<sup>1</sup>. Les textes qui en sont conservés en syriaque comme en copte prouvent que ses traducteurs ne se sont pas laissés prendre aux différentes interpolations et manipulations de la tradition grecque de ses homélies et ont gardé fidèlement les titres originaux des passages qu'ils citaient, contrairement à ce que nous constatons dans les sources grecques.

La tradition manuscrite des homélies de Proclus a été largement étudiée par F.J. Leroy, qui a consacré aussi plusieurs pages aux versions syriaques<sup>2</sup>, et Ch. Martin en a édité deux homélies, retrouvées dans le ms. Paris. gr. 1491<sup>3</sup>.

Alors que dans l'Exposé de la foi de Jean Maron nous retrouvons deux passages de Proclus<sup>4</sup>, nous constatons que l'Eranistès de Théodoret ne s'y

---

MOSS, *Proclus* = C. MOSS, *Proclus Homily on the Nativity*, dans *Le Muséon*, t.42 (1929), pp.61-73.

PG = J. P. MIGNE, *Patrologia Graeca*.

PL = J. P. MIGNE, *Patrologia Latina*.

RSR = *Recherches de Sciences Religieuses*, Paris.

SAUGET, *Homiliaires* = J.M. SAUGET, *Deux homiliaires syriaques à la Bibliothèque Vaticane*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, t.27 (1961), pp.378-424.

ST = collection *Studi e Testi*, Vatican.

SYRI = Editions des œuvres de Sévère dans CSCO, Syri, vols. 45, 46, 50, 58, 64, 65.

1) Cf. BARSUM, *Histoire*, p. 224, et les mss. VS 368 et 369, homélies décrites par SAUGET, *Homiliaires*, pp.402-404; 411 et 417. *Item*: ms. Orient. 8606, Brit. Library, homélies décrites par C. MOSS, *A Syriac Patristic Manuscript*, JTS, 30 (1929) p.252, puis son édition du fragment manquant dans VS 368, in *Le Muséon*, t.42 (1929), pp.63-66.

J.B. Chabot avait publié une édition (incomplète) de trois homélies tirées du VS 368 dans *Rendiconti della Reale Accademia dei Lincei*, Ser. V, vol. 5 (1886), pp.178-197.

Sur l'étendue de la renommée de Proclus en dehors du milieu byzantin, voir J. NIKIOU., *CHRONIQUE*, éd. Zotenberg, Paris 1883, pp.462 ss; et la traduction copte de ses homélies, éditées d'après le ms. Orient. 5001, Brit. Library, par E.A. WALLIS BUDGE, *Coptic homilies*, Londres 1910, pp.241-247 et 381-386.

2) Cf. F. J. LEROY, *L'Homilétique de Proclus de Constantinople*, Vatican 1967 (ST 247). Leroy y a consacré plusieurs pages aux versions syriaques, corrigeant certaines données de SAUGET, *Homiliaires*. Voir pp.64, 75, 84, 110-111, 138-139 et 212-223.

3) Cf. CH. MARTIN, *Florilège grec*, pp. 40-43.

4) Ce sont dans l'édition que je prépare les §§ : 46 = sur la Nativité du Seigneur, et 94/78 = sur le dogme de l'Incarnation.

rèfère point, et que, de même que le florilège de Chalcédoine les deux Ps.-Léonce apposent un faux titre<sup>5</sup> aux témoignages qu'ils lui ont empruntés.

L'attestation que nous donne Jean Maron (§ 46) de l'homélie de Proclus sur la Nativité présente des variantes qui remplissent les lacunes de la recension grecque du ms. Par. gr. 1491<sup>6</sup> et servent à la corriger à certains endroits.

a) *Le fragment sur la Nativité:*

Nous disposons actuellement de deux exemplaires syriaques de cette homélie, qui se complètent l'un l'autre. Ce sont: Vat. Syr. (= VS) 368 et le ms. Orient. 8606 de la British Library. Ils proviennent de deux milieux différents, car l'un est maronite et l'autre syro-melkite. Mais là où le VS 368 est mutilé d'une feuille (= 17 rv), il a été possible de le compléter par le texte du ms. Orient. 8606<sup>7</sup>.

La version latine préparée pour le Card. Mai par le maronite Matta Shahwan sur le VS 368 est donc restée incomplète, tout en étant une version assez libre<sup>8</sup>. Cependant, pour apprécier la juste valeur testimoniale du ms. VS

5) Cf. *Florilège de Chalcédoine*, n° 11; éd. ACO t.II, 1, 3, p. 115.

Ce lemme a été repris ensuite pas LEONTIUS I (DEVRESSE n° 59) sous le même titre «Puer natus est nobis». Au moins pour le fragment n° 8 (DEVRESSE) qui le porte aussi, il s'est révélé être erroné; car le passage en question est tiré du Sermon de Proclus sur le dogme de l'Incarnation.

Le lemme du florilège chalcédonien et DEVRESSE n° 59 n'a pas été identifié jusqu'ici. LEONTIUS I (DEVRESSE n° 60) cite aussi un lemme du sermon sur la Nativité (repris ainsi par LEONTIUS II, c. 1836/C 6-8), qui revient plus correctement à la *Oratio de laudibus S. Mariae*, PG, t.65, c. 684/A.

Par contre, LEONTIUS II (c. 1836/B 10-13) et LEONTIUS I (DEVRESSE n° 8) donnent un texte de Proclus (sous le faux titre indiqué plus haut) qui fait partie du fragment cité par Jean Maron (§ 78) du *Sermon sur le Dogme pour l'entrée en Carême*. Chez LEONTIUS II, ce passage est tronqué de son contexte initial.

6) Voir *infra* nos remarques sur le texte grec de cette homélie et comparer les passages syriaques parallèles.

7) Cf. C. MOSS, *Proclus*, pp. 63-64.

8) Cf. A. MAI, *Spicilegium romanum*, t.IV, Rome 1840, pp. LXXXVIII - XCVII (reprod. PG, t. 65, c. 841-850). A cause d'une feuille mutilée dans ce ms. le maronite Shahwan n'avait pas pu estimer l'étendue de la lacune, dont il avertissait cependant le lecteur en disant: «Hic unum saltem folium ex codice excidit».

368, il faudrait écarter l'opinion de J.-M. Sauguet sur son origine monophysite<sup>9</sup>.

Avant d'arriver à Rome, ce manuscrit se trouvait d'abord au monastère maronite de Hawqa, près de la résidence patriarcale de Qannubin. Puis il avait appartenu à la bibliothèque du patriarche Estéphan Duayhy (+ 1704 A.D.). De ce manuscrit, Duayhy avait puisé parmi bien d'autres un long passage de cette homélie de Proclus<sup>10</sup>.

Mais c'est au monastère de Hawqa qu'avait dû le consulter (en 1619) Girgis al-Karmsaddani, lequel n'est autre que l'auteur du *Lexicon syriacum* et l'ancien élève du collège maronite de Rome connu comme Georgius Carmeniensis. La note de lecteur signalée par J.-M. Sauguet sur la marge du f.147r est bien de sa main<sup>11</sup>.

Dans les manuscrits de l'Exposé de Jean Maron que nous avons consultés, nous avons constaté certains écarts dans la titulature de cette homélie, et une hésitation manifeste dans la reproduction du témoignage convenable. Car le titre du § 46 est répété en tête d'un extrait de l'homélie de Proclus pour l'entrée en Carême ( § 78), et c'est le même que nous retrouvons plus loin au § 94.

Cela permet de penser que le premier scribe avait trouvé ici une lacune dans son antigraphe, ou bien qu'en voulant résumer l'œuvre de Jean Maron, il avait jugé inutile de reproduire en entier un passage de Proclus dont un fragment avait déjà été cité auparavant (= § 46).

La déformation successive du titre a joué probablement un grand rôle dans la stabilisation de la confusion:- le ms. A porte = *ܩܘܠܘܡܢܐ ܕܡܪܝܡ ܕܩܕܝܫܐ*, *ad litteram* = de l'homélie sur la mère de Dieu dans la chair; mais le contre-sens est ici bien évident, surtout si on le compare avec le titre donné

9) Cf. SAUGET, *Homiliaires*, pp. 395 et 400 n. 1.

10) Cf. DUAYHY, *Apologie III*, pp. 62-64; 77-84 et 101-103.

11) Sur Georges de Karmsaddé et son *Lexicon*, voir le rapport de A.CHEBLY sur les manuscrits de Deir Kfifan dans *Mashriq* 24 (1926), p.473, et les manuscrits de 'Ain Warqa (Nr.12) dans *Mashriq* 25 (1927), p.693.

Lors de son séjour à Rome il avait consulté et transcrit certaines données du ms. Arab. crist. 13 de la Bibl. Vittorio Emmanuele; mais il n'en est pas le copiste!

précédemment (§ 46) =  $\text{ܘܡܝܢ ܡܠܘܚܐ ܘܡܝܢ ܡܠܘܚܐ}$ , *ad litt.*: du Sermon sur la Nativité de Notre-Seigneur dans la chair.

La confusion semble reposer sur la graphie syriaque très ressemblante des mots «  $\text{ܡܠܘܚܐ ܡܠܘܚܐ}$  = Mère de Dieu » et «  $\text{ܡܠܘܚܐ ܡܠܘܚܐ}$  = naissance de Dieu ». La perplexité des scribes se manifeste dans plusieurs détails qui montrent comment chacun a essayé de réduire pour son compte cet obstacle et de contourner la difficulté.

Le ms. **K** a cru pouvoir compléter ainsi le titre imprécis à son avis:  $\text{ܘܡܝܢ ܡܠܘܚܐ ܘܡܝܢ ܡܠܘܚܐ}$  = de l'homélie sur la Vierge Marie Mère de Dieu. Il l'a d'ailleurs confirmé dans sa version arabe (p. 44) par  $\text{من ميمر الذي على البتولة مريم والدة الله}$ . Dans le ms. Orient. 8606 (f. 113v b), on trouve une certaine nuance littéraire qui rend fidèlement le  $\text{\tau\omicron\gamma\epsilon\nu\acute{\epsilon}\theta\lambda\iota\omicron\nu\ \tau\omicron\upsilon\ \kappa\upsilon\rho\iota\omicron\nu\ \acute{\epsilon}\mu\omicron\nu}$  du ms. Par. Gr. 1491, mais n'exclut pas nécessairement l'originalité de l'expression «naissance de Dieu dans la chair»:  $\text{ܡܠܘܚܐ ܘܡܝܢ ܡܠܘܚܐ}$ . Je crois donc qu'à la place du texte de Proclus donné au § 78 de l'Exposé de J M, (soit par erreur ou bien pour sortir de l'embarras), il y avait à l'origine un long passage de Proclus, tiré de cette homélie sur la Nativité et qu'il incluait le passage cité précédemment au § 46.

Cet emprunt à Proclus avait intéressé également le patriarche Duayhy, lequel l'a transcrit en entier dans sa *III<sup>e</sup> Apologie des Maronites*, en se référant à l'actuel VS 368. Je reproduis ce passage en face du texte grec du Parisinus, dont la position, de l'avis même de son éditeur<sup>12</sup>, se range nettement à côté de la version maronite du Codex VS 368. La recension grecque y trouvera de cette façon le complément nécessaire à ses propres lacunes. En marge du texte syriaque j'ajoute les variantes de l'Or. 8606, qui montrent par le fait même les avantages conceptuels et stylistiques de la recension maronite:

12) Cf. MARTIN, *Florilège*, p. 23.

Par. Grec 1491

VS 368 f. 18 r-v

(Ed. Martin pp. 42-43; Nr. 16-22)

(Duayhy, Apol. III, p.62)

Ὁ γὰρ Λόγος σαρξ ἐγενετο  
καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

17. - Διὰ τοῦτο καὶ θεοτόκος  
ἡ Παρθένος.

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

Ἐπειδὴ καὶ μετὰ τόκον  
παρθένος ἐμεινεν,<sup>13</sup>

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

ἀνεμῆνευτος ὁ τόκος

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

διὰ τὸ ἀνάγκη μυστήριον

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

.....<sup>14</sup>  
.....

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

ὁρατὸς ὁ Λόγος

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

διὰ τὴν ἔνσαρκον οικονομίαν.

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

18. - Ὡρα δε'

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

..... [ ? ]

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

ὅτι ἐμεινεν ὁ ἦν

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

Variantes sur le texte grec

Var. de Or. 8606, f. 115 r/a-h.

13) L'éditeur Martin (n° 24) a cru qu'un membre de la phrase manquait ici. La recension syriaque prouve que le défaut se trouve plus loin, là où manque la désignation du mystère, à savoir celui «*de Dieu le Verbe par rapport à son humanité visible*».

15) ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

16) omit. et habet hic: ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

17) om. ob praeced, variantem.

18) ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

19) ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

20) omit.

21) var. sic: ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

22) ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

23) ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

24) omit.

25) hic addit: ܠܠܘܗܐ ܥܣܪܝܢ ܕܥܝܢܝܢ ܕܥܝܢܝܢ

14) Endroits défectueux qui se laissent compenser par les mots que l'on voit soulignés dans le texte syriaque.





μήτηρ δὲ

Ἦ διὰ τὸ

.....

Ἐξ αὐτῆς

σεσαρκῶσθαι τὸν Χριστόν .

20. - Ἰδοὺ γέγονεν ἡ παρθένος

νέος οὐρανόσ ὄν γὰρ οὐρανόσ

οὐκ ἔχῳρησεν , γαστήρ οὐκ ἔστενοχώρησεν.

Αληθῶς γὰρ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς

ἐν ἀνθρώποις ,

καθῶς οἶδεν ἡ τοῦ θαυματουργήσαντος

θύναμις<sup>35</sup> ,

καθῶς φησιν ὁ ἀπόστολος λέγων :

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ<sup>37</sup> ܘܡܬܪ<sup>36</sup>

.....

.....

.....

.....

.....

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ<sup>38</sup> ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ<sup>39</sup> ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

35) A partir de *dià tò* ( 19) jusqu'à *dúnamiç* le grec paraît plutôt une paraphrase, surtout lorsqu'on le compare avec son parallèle syriaque.

Il convient d'y observer en plus:

a) l'échange fait entre *Dieu le Verbe* et *le Christ*, ce qui ne serait point correct d'un point de vue théologique;

b) l'omission des mots qui spécifient la maternité de Marie, à savoir *dans la nature humaine*;

c) et enfin, que la suite ne correspond que de loin aux idées énoncées dans le texte syriaque!

36) confuse: ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ  
coet. omit. ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

37) ܘܡܬܪ

38) ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ (sic!) ܘܡܬܪ

ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ ܘܡܬܪ

39) omit.

Ἰεξ ὧν οἱ πατέρες<sup>40</sup>

καὶ ἔξ οἱ Χριστὸς

τὸ κατὰ σάρκα.

21. - Οὐ γὰρ φίλος ἄνθρωπος

ὁ τεχθεὶς,

ᾧ Ἰουδαῖε<sup>41</sup>

οὔτε γυμνὸς θεός.

Εἰ δὲ φίλος ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς

πῶς ἢ παρθένος

μετὰ τόκον

ἔμεινεν παρθένος.

22. - Ἐνα οὖν νοοῦμεν

τὸν Χριστὸν ἐν δύο φύσεσιν

ὁμολογεῖν

μετὰ τὴν ἐνώσειν<sup>42</sup>

θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος,

ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος<sup>42</sup>

.....  
 43  
 . ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ  
 ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

.....  
 44  
 ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ<sup>45</sup>

ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ  
 46  
 ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ [?]

ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ<sup>47</sup>

ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

.....  
 48  
 ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܕܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

40) Manque dans le syriaque et ne joue aucun rôle dans l'argumentation de fonds. Cf. Rom. 9, 5.

41) C'est manifestement une interprétation. Cette apostrophe manque dans l'Exposé de Jean Maron comme dans le VS 368.

42) Les mots soulignés dans les deux endroits manquent dans le syriaque et sont superflus.

43) coet. omit. ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ

44) invertit : ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܘܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

JM habet: ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ ܘܥܝܢܐ ܕܥܝܢܐ

45) ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ

46) ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ

47) omit.

48) JM habet: ܘܥܝܢܐ ܕܚܝܣܬܘܨ

Ένα καὶ τὸν αὐτόν ,  
 ἕξον μονογενῆ  
 Κύριον <sup>49</sup> Ἰησοῦν Χριστόν.

.....  
 Δύο γὰρ φύσεωv ἔνωσις  
 γέγονεν εἰς  
 μίαν υἰότητα

τε καὶ κυριότητα <sup>50</sup>  
 ἔνωσις γέγονεν , οὐ ἀμήχυσις ;  
 ἔνωσις οὐ τροπή ;  
 ἔνωσις , οὐ ψυρμός .....

51  
 ܘܘܢܐ ܕܐܘܬܘܪܐ ܘܘܢܐ ܕܐܘܬܘܪܐ

ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

52  
 ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

(Finis § 46 apud JM)

54 53  
 ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

55  
 ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

.....

56  
 ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

La version latine de Matta Schahwan (PG 65, c.845/A 7 - B2) étant assez imprécise, je donne ci-après une traduction plus fidèle à l'original:

«Le Verbe s'est fait chair et habita parmi nous»(Jn.1,14).

«C'est pourquoi la Mère de Dieu est vierge aussi, parce qu'elle l'est restée telle après l'enfantement. La naissance ne s'explique pas en raison du mystère incompréhensible de Dieu le Verbe, eu égard à son humanité visible».

«Car le Verbe devient visible à travers sa conduite dans la chair; mais il est invisible, en raison du fait qu'il est devenu ce qu'il n'était pas, (à savoir)

49) Le nom de Jésus, que l'on voit souligné dans le syriaque, manque ici!

50) Ces mots manquent dans le syriaque et sont erronés, ou au moins superflus; car la *Seigneurie* n'est pas un attribut personnel (comme la filiation) pour qu'il soit permis d'en faire le principe par lequel a lieu l'union des deux natures.

51) omit.

52) omit. *Waw*.

53) ܘܘܬܘܪܐ

54) omit.

55) ܘܘܬܘܪܐ ܘܘܬܘܪܐ

56) omit.

passible et impassible, tout en restant ce qu'il était. Passible en ce par quoi il est visible, et impassible en ce par quoi il est connu».

«Il est consubstantiel au Père dans la divinité, et consubstantiel à nous dans l'humanité, hormis le péché. Par conséquent, la mère est (restée) vierge, pour avoir engendré sans semence le Verbe incarné, et elle est encore vierge à cause de la nativité glorieuse de celui qui a voulu (qu'il en fût ainsi)».

«Elle est mère de Dieu le Verbe dans la substance (ousia) humaine, parce qu'il a pris corps d'elle, s'est manifesté (d'elle) et s'est uni (à la chair) comme prévu par la volonté de celui qui opère les miracles; car, «c'est d'eux qu'est (apparu) le Christ dans la chair», comme le dit le bienheureux Paul (Rom. 9,5)».

«Celui qui est né n'est pas un simple homme, encore moins un dieu tout nu; car, si le Christ est un homme tout simple, comment la sainte Vierge serait-elle demeurée vierge après son enfantement? Apprenons donc à confesser que le Christ a deux natures: celle de la divinité et celle de l'humanité, tout en demeurant le même: Jésus-Christ, le Fils et le Monogène, Jésus le Seigneur, Jésus le Messie. L'union de deux natures fut dans la Filiation unique. C'était une union, non une confusion; une union, non un changement; une union, non un mélange».

*b) Le fragment sur le dogme de l'Incarnation:*

En ne reproduisant au § 94 que les premiers mots du passage appartenant à l'homélie de Proclus sur le dogme de l'incarnation, (alors qu'il l'avait donné en entier au § 78, mais sous un titre qui ne lui convenait pas), le scribe du ms. A a laissé percevoir une fois de plus sa perplexité au sujet de l'emplacement à donner à ce témoignage, déchargeant ainsi l'auteur de l'original de la confusion qui s'était introduite dans les copies postérieures. Le traducteur arabe dont dépendent les mss. A (p.63) et P (f.38r) a essayé de donner une autre teneur aux mêmes mots, en les introduisant par une paraphrase justificative, mais hors de place: *قالت السيدة عن ولدها: السيد المسيح = La Madone a dit au sujet de son fils le Seigneur-Messie...».*

C'est l'omission de tout le contexte signalé d'après le VS 368 (selon l'édition de Duayhy) qui est la cause de toutes ces confusions. La valeur



Le titre abrégé dans le Ms. A =  $\text{ܣܪܘܢܐ ܕܥܘܠܐ ܕܥܘܠܐ}$  est rendu intégralement dans les mss. P et K:  $\text{ܣܪܘܢܐ ܕܥܘܠܐ ܕܥܘܠܐ ܕܥܘܠܐ ܕܥܘܠܐ}$

Bien mieux que le texte grec signalé par Ephrem d'Amid<sup>60</sup> ou encore par la *Doctrina*<sup>61</sup>, la version copte du ms. 5001 de la British Library confirme le titre donné par Jean Maron, en référant par ex. «on the sunday which preceded the holy forty days».

Le titre donné dans le ms. VS 368 «sermon du dogme pour le samedi qui précède le Carême» en serait bien l'équivalent, si l'on s'avisait de traduire le mot  $\text{ܥܘܠܐ}$  par *semaine*, et non pas par *samedi*; car, ce vocable syriaque peut signifier les deux choses à la fois.

Le cycle annuel de l'année liturgique étant divisé en semaines, l'indication du Lectionnaire/Homiliaire VS 368 équivaudrait à celle énoncée plus clairement par Jean Maron: «pour la *semaine* qui précède le Carême, ou de l'entrée en Carême».

Le texte grec que Ch. Martin a publié selon Par. Gr.1491 montre combien cette homélie fut *adaptée et harmonisée* au cours des siècles par les différents scribes, donnant lieu à l'application de plusieurs recensions grecques et syriaques non-maronites.

La recension de Jean Maron, qui se distingue de toutes les autres par trois détails importants, nous autorise à conclure qu'elle est puisée à un original plus ancien, plus complet et plus correct.

En dehors du titre «*sermon prononcé à l'entrée du Carême*», les trois distinctifs sont les expressions suivantes:

- a)  $\text{ܡܫܘܚܐ}$  = Monogène;
- b)  $\text{ܩܘܠܐ ܕܥܘܠܐ}$  = sans confusion;
- c)  $\text{ܕܡܪܘܢܐ ܕܥܘܠܐ}$  = comme le dit Nestorius.

60) Cf. PG, t.103, c.992/A 7-11.

61) Cf. *Doctrina Patrum*, pp. 48-49 (V): sermone dicto in quadragesima = ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ. Cf. là-dessus MARTIN, *Florilège*, p.25.

Chacune de ces expressions trouve sa justification dans l'une ou l'autre des recensions grecques. Considérons-les dans l'ensemble du contexte tel que repéré dans le ms. Parisinus Gr. 1491, pour mettre en relief leur importance dans le cadre des autres variantes:

**Par. Grec** (Martin, Nr. 11, p. 46)

**JM § 78/94**

Ὁ αὐτὸς γὰρ θεὸς <sup>62</sup>  
καὶ ἄνθρωπος ἄψευδῶς <sup>63</sup>  
τῷ πατρὶ καθ' ὃ ἦν  
ἰμοῦσιος  
.....  
καὶ τῇ μητρὶ <sup>64</sup>  
κατὰ πάντα <sup>65</sup>  
χωρὶς <sup>66</sup> ἁμαρτίας.  
Ἡ δὲ θεία φύσις ἀκτίστος  
κατ' ἣ ἐξ ἡμῶν φύσις <sup>67</sup>  
ἀνόθευτος.

<sup>68</sup> ܘܗܘ ܐܘܬܘܨ ܕܥܡܘܨܐ  
ܐܠܗܐ ܗܘܢܘܢ ܘܗܘ ܐܢܫܘܬܐ  
ܕܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ  
ܕܥܡܘܨܐ <sup>69</sup>  
ܕܥܡܘܨܐ <sup>70</sup>  
ܕܥܡܘܨܐ <sup>71</sup>  
ܕܥܡܘܨܐ <sup>72</sup>  
ܕܥܡܘܨܐ <sup>73</sup>  
ܕܥܡܘܨܐ <sup>74</sup>

**Variantes du texte grec, selon**

LEONTIUS I (abrégé en *Le I*), c. 1309/C;  
DOCTRINA PATRUM (= *DP*), pp. 48-49;  
HODEGOS (= *Ho*), PG. t.89, c.184/AB;

<sup>62</sup>) *Le I*: Ὁ αὐτὸς ἀληθῶς θεός; *DP*:  
Οὗτος γὰρ ἀληθῶς.

<sup>63</sup>) *Le I* et *DP* invert. καὶ ἄψευδῶς  
ἄνθρωπος.

<sup>64</sup>) *Le I* et *DP* καὶ ἐμοὶ. Comme dans le  
syriaque il n'est pas question de la mère,  
mais de la nautre de l'orateur lui-même!

<sup>65</sup>) *Le I* et *DP* (comme VS 369): καθ' ὃ  
γέγονεν... (ὁμόφυλος)

<sup>66</sup>) *Le I* et *DP*: ἄνευ loco χωρὶς

<sup>67</sup>) *Le I* et *DP* se conforment au syriaque,  
mais *DP* a πρόσλη ωίς tandis que *Le I* écrit:  
πρόσλη φθεισα.

**Variantes syriaques d'après VS 369 f.47 v b**

(VS 368 mutilus in hoc loco)

<sup>68</sup>) VS 369 ܘܗܘ ܐܘܬܘܨ ܕܥܡܘܨܐ

<sup>69</sup>) omit.

<sup>70</sup>) VS 369 add. ut Graec: ܘܗܘ ܐܘܬܘܨ ܕܥܡܘܨܐ

<sup>71</sup>) omit.

<sup>72</sup>) VS 369: ܘܗܘ ܐܘܬܘܨ ܕܥܡܘܨܐ

<sup>73</sup>) ܘܗܘ ܐܘܬܘܨ ܕܥܡܘܨܐ

<sup>74</sup>) ܘܗܘ ܐܘܬܘܨ ܕܥܡܘܨܐ

καὶ ἔστιν υἱός<sup>75</sup>  
 .....<sup>76</sup>  
 οὐ τῶν δύο<sup>77</sup> φύσεων εἰς  
 δύο<sup>78</sup> ὑποστάσεις  
 διαίρουμένων<sup>79</sup>,  
 .....<sup>80</sup>  
 ἀλλά, τῆς φρικτῆς<sup>81</sup>  
 οἰκονομίας!  
 τὰς δύο φύσεις<sup>82</sup> εἰς  
 .....<sup>83</sup>  
 μίαν ὑπόστασιν  
 ἐνώσας<sup>84</sup> ἑαυτόν

ⲟⲩⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩ<sup>85</sup>  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩ<sup>86</sup>  
 ⲕⲁⲓ ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩ<sup>87</sup>  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ<sup>88</sup>  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ<sup>89</sup>  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ  
 ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ

75) *Ho*: Ἔστι γὰρ εἷς καὶ μόνος Μονογενῆς ψῆδος καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ; mais auparavant (c.160/AB) il reproduisait la recension de la DP: καὶ ἔστι εἷς ψῆδος οὐ τῶν φύσεων, omettant le Μονογενῆς.

76) *Ho* est le seul témoin grec qui confirme le syriaque de JM, en mentionnant le Μονογενῆς = ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ.

77) *Ho*, DP et *Le I* omit. δύο.

78) *Ho*: δνάδα.

79) *Le I* et DP: διαίρουμένων; mais *Ho*: τεμνομένων.

80) Le rappel de Nestorius donné par JM manque partout ailleurs.

81) *Ho* aliter: ἀρρήτου λόγου.

82) *Ho* omit. τὰς δύο φύσεις.

83) L'équivalent grec ἀσυγχύτως, signalé dans l'homélie de Proclus sur la Nativité, manque dans le ms. Paris. Graec. comme dans *Ho*, DP et *Le I*.

84) DP et *Le I*: ἐνώσας; *Ho* ἐνώσαντος.

85) ⲟⲩⲁⲛⲟⲩⲟⲩ

86) VS 369 omit.

87) ⲕⲁⲓ ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ

coet. omit. (Primitus habuit: ⲙⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ juxta *A. Mai*, P.G. 65, c. 841-842, n.39)

88) omit.

89) omit.



Nous avons rencontré le terme «Monogène» dans le passage étudié auparavant de l'Homélie sur la Nativité, et il apparaît à nouveau dans le fragment actuel de Jean Maron, comme dans la seconde recension attestée par Anastase le Sinaïte<sup>90</sup>, contrairement à ce que cet auteur avait donné dans le passage parallèle de son chapitre X<sup>91</sup>.

Quant au rappel de Nestorius dans ce discours de Proclus, on le comprendrait mieux dans la recension de Jean Maron; car la version copte atteste clairement que ce «sermon historique» fut tenu en présence de Nestorius lui-même. Aussi, le «comme le dit Nestorius», convient beaucoup mieux dans la bouche de l'orateur pondéré que l'«ὦ Ἰουδαῖε», une apostrophe odieuse et pleine de mépris, que nous lisons actuellement dans d'autres endroits de la recension grecque éditée<sup>92</sup>.

Enfin, le terme ἀσυγχύτως = sans confusion, rentre bien mieux dans l'idéologie de Proclus, puisque la ἔνωσις οὐ σύγχυσις est clairement attestée dans son Homélie sur la Nativité du Seigneur.

Bien qu'il y ait plusieurs ressemblances entre le passage référé par Jean Maron et ceux de la *Doctrina Patrum* comme de *Leontius I*, et des trois recensions d'Anastase le Sinaïte, des détails divergents demeurent entre tous ces témoins, entachés tous ensemble par l'omission des trois expressions signalées, mais qui ne confirment pas moins, chacun de son côté, l'authenticité de chaque mot dans la recension de Jean Maron.

---

90) Cf. ANASTASE LE SINAÏTE, *Hodegos, Viae Dux*, ch. X; PG, t.89, c.184/A 11-B5; item: CH. MARTIN, *Florilège*, pp.25-26, n.22.

91) *Op. cit.*, c. 160/A 3-6.

92) Cf. MARTIN, *Florilège*, p. 46, n° 11, et p.47, n° 15, 18, 19.